

grandi en mêlant leurs voix, dans un doux
entrelacement plantés près, on dormait arbus,
mêlant leurs branches.

— c'est igat, marmurait Ursas, j'les
marins.

Et il bougonnait en aparté :

— ils m'avaient arraché leur amour.
Le passé, le peu qu'ils m'avaient au moins,
n'existe plus pour ~~les~~^{Wyndplaine et Dea} ils m'avaient en
que Ursas leur en avait dit. ils appelaient
Ursas « Père ».

Wyndplaine n'avait souvenir de son enfance
que comme d'un passage dérompre sur son
bureau. il en avait une impression comme
d'avoir été tripigné dans ~~l'absurde~~ sang
des pires affreux. (Etait-ce réel, ou sang
le malheur ? il l'ignorait.) Ce qu'il se rappelle
lait nettement ~~ce~~ dans les meubles d'abord,
c'était la ~~petit~~ ~~française~~ aventure de son
abandon. La trouvaille de Dea faisait pour
lui de cette nuit ~~fut~~ lugubre une date
grave.

La mémoire de Dea était plus claire que
celle de Wyndplaine, sans le mal. Si petit,
tout s'était dissipé. ~~Il y a de plus important~~ Elle
se rappelait sa mère comme une chose froide.
avait-elle vu le soleil ? Pour tout. Elle faisait
effort ~~pour~~ pour éveiller son esprit des an-
cravattements que c'était durant elle. Le
soleil ? qui était-ce ? Elle se souvenait d'un
~~quelque chose~~ ~~quelque chose~~ ~~quelque chose~~
~~quelque chose~~ ~~quelque chose~~ ~~quelque chose~~
ne sais quoi de lumineux et de doux que
Wyndplaine avait remplacé.

Il se penchait à trois bœufs.
il en certain que rencontra sur le ~~plus~~
~~important~~ ~~plus important~~ sur la terre. Dea disait
à Wyndplaine : la lumière, c'est ça qui te
parle. [Un fois, il y trouve plus], Wyndplaine,
appréciait à travers le manche de brosse
le bras de Dea, effleuré de la lèvre cette
transparence. Bouche offerte, baie
idéal. Dée sentait un ravinement profond.
Elle suivit tout rose, ce bâton d'un moestier
fit l'aurore sur le bras tout plein de noir.